



Portraits et services en lien avec l'itinérance dans le Centre-Sud

Crédits

Recherche et rédaction

Ariane Préfontaine, chercheuse Christian Girard, chercheur Observatoire québécois des inégalités

Direction

Nathalie Guay

Le contenu de cette publication a été analysé, rédigé et édité par l'Observatoire. La reproduction d'extraits est autorisée à des fins non commerciales, avec mention de la source. Toute reproduction partielle doit être fidèle au texte utilisé.

Pour citer ce document

Ariane Préfontaine et Christian Girard (2025). Portraits et services en lien avec l'itinérance dans le Centre-Sud. Montréal, Observatoire québécois des inégalités.

ISBN

978-2-925552-07-9

Photographie page de couverture

CDC du Centre-Sud

Ce projet est réalisé grâce à la contribution financière de la Corporation de développement communautaire (CDC) du Centre-Sud. La CDC a pu compter sur l'appui du bureau de la députée de Sainte-Marie-Saint-Jacques.



Table des matières

Mise en contexte	1
Démarche : Objectifs et méthode	
Les multiples facettes de l'itinérance dans le Centre-Sud	3
Le Centre-Sud : Un écosystème communautaire d'envergure	7
Des défis sur le terrain	.11
Conclusion	.13
Annexes	.14
Annexe 1 – Carte des délimitations du Centre-Sud	. 14
Annexe 2 – Liste des organismes inclus dans l'analyse et leur mission générale	. 15
Annexe 3 – Type de données quantitatives disponibles dans les rapports d'activités	de
2023-2024 des organismes inclus dans l'analyse	.16
Références	.17

Mise en contexte

Le Centre-Sud, quartier historiquement ouvrier de Montréal, se distingue par un riche héritage de solidarité et d'entraide que rappellent des lieux symboliques tels que la Place Émilie-Gamelin et le Parc de l'Espoir. Le Centre-Sud est ici compris comme le territoire qui s'étend de la rue St-Laurent à l'ouest jusqu'à la rue Lespérance à l'est et de la rue Sherbrooke au nord jusqu'à la rue Notre-Dame au sud, en excluant le Vieux-Port (voir annexe 1).

Au fil du temps, le quartier a vécu d'importantes transformations, notamment marquées par la désindustrialisation d'après-guerre, divers projets de revitalisation urbaine et un embourgeoisement progressif (Burgess, 2012 ; Gauvreau, 2023). Malgré ces changements, il demeure habité par diverses populations en situation de marginalisation, telles que des personnes en situation d'itinérance et des travailleur · euses du sexe, qui ont historiquement contribué à façonner son paysage social (Beauchamp, 2016). Le milieu communautaire est aussi très enraciné dans le quartier et joue un rôle de longue date auprès de ces populations.

Les multiples crises sociales actuelles – crise du logement, crise des surdoses, discriminations et intolérance envers les communautés 2ELGBTQIA+, effets persistants de la pandémie et hausse du coût de la vie – contribuent à complexifier le contexte social dans le Centre-Sud. Ces crises exacerbent la précarité, ce qui se manifeste notamment par une augmentation de l'itinérance et par sa plus grande visibilité dans l'espace public.

Dans cette situation, il s'avère important d'avoir une meilleure compréhension des dynamiques entourant l'itinérance dans le quartier. Cette analyse succincte se veut un premier éclairage sur ces dynamiques, sur certaines ressources communautaires présentes dans le quartier et sur un aperçu des profils des populations qu'elles desservent.

Démarche: Objectifs et méthode

Le présent document analyse les rapports d'activités de 24 organismes communautaires œuvrant auprès des personnes en situation d'itinérance dans le Centre-Sud¹ pour la période 2023-2024. Les objectifs de cette démarche sont de :

- Dresser un aperçu de la situation de l'itinérance dans le Centre-Sud et des services qui y sont offerts;
- Présenter les dynamiques ancrées et nouvelles liées aux facettes de l'itinérance dans le quartier;
- Colliger les données quantitatives disponibles dans les rapports d'activités;
- Faire ressortir les principaux défis et priorités identifiés par les organismes.



Place Émilie-Gamelin – Crédit photo : Ariane Préfontaine

L'agrégation des données quantitatives des rapports d'activités comporte certaines limites. Les organismes ne recueillent pas les mêmes données et utilisent parfois des méthodologies ainsi que des critères différents, propres à leurs spécificités. Le portrait qui en découle est donc partiel et les données, non exhaustives, de sorte que les besoins ainsi que les services offerts s'en voient sous-estimés. De plus, le rapport ne fournit pas de données explicites sur l'itinérance cachée ou sur les personnes n'ayant pas recours aux services du quartier. Finalement, le portrait peut être affecté par la mobilité des personnes qui ne se confinent pas aux limites du Centre-Sud et par le fait que certaines ressources n'accueillent pas uniquement des personnes en situation d'itinérance.

¹ La liste de ces organismes et leurs rapports d'activités sont présentés dans l'annexe 2.

Afin de mieux identifier les dynamiques en ce qui concerne les facettes de l'itinérance dans le quartier et de confirmer les défis et les priorités, deux séances de discussion virtuelles ont eu lieu auprès des organismes communautaires volontaires, combinées à la possibilité d'envoyer des commentaires par courriel. Au total, 12 organismes du Centre-Sud² ont participé à cette portion qualitative qui vient enrichir le portrait et combler en partie l'absence de données quantitatives agrégées pour donner un aperçu de la situation actuelle.

Les multiples facettes de l'itinérance dans le Centre-Sud

La situation de l'itinérance a profondément changé depuis les dernières décennies à Montréal. L'itinérance était un phénomène plus marginal et son image renvoyait principalement à la figure masculine seule dans la cinquantaine, souvent désignée de « clochard », alors que d'autres réalités demeuraient invisibles (RAPSIM, 2012; MacDonald, 2024; Côté *et al.*, 2024). Bien que ces profils masculins, avec une pluralité de visages et de réalités, existent toujours, l'itinérance s'est de plus en plus diversifiée dans le Centre-Sud ces dernières années, et ce, de manière encore plus marquée depuis la pandémie, comme en témoignent les organismes sur le terrain.

En effet, les organismes du quartier constatent une évolution au niveau des profils des personnes fréquentant leurs services, dont plusieurs font l'expérience de l'itinérance pour une première fois, sans parcours préalable de consommation de substances ou d'enjeux de santé mentale. CACTUS Montréal souligne dans son rapport d'activités que cette nouvelle réalité inclut désormais des familles, des travailleur · euses et des réfugié · es, par exemple. Chez Doris mentionne pour sa part observer une augmentation de femmes en situation d'itinérance, notamment autochtones et surtout Inuit. Voici quelques faits saillants tirés des rapports d'activités de 2023-2024 des organismes du quartier³.

² Les organismes rejoints à travers les séances de discussion sont les suivants : Maison du père, Le Sac à dos, PAS de la rue, Maison Plein Coeur, Chez Doris, GEIPSI, Jeunesse Lambda, Auberge du cœur le Tournant, Dans la rue, En Marge 12-17, Spectre de rue et Mission Old Brewery.

³ Alors que les données et les commentaires suivants sont présentés de manière agrégée, les détails sont disponibles dans les fichiers Excel soumis à la CDC du Centre-Sud.

Au niveau de l'âge, les organismes notent une augmentation de la présence de personnes aînées qui se retrouvent en situation d'itinérance souvent pour une première fois à un âge avancé, un phénomène qui résulterait entre autres de la crise du logement qui sévit, des coûts élevés et des évictions, comme le mentionne PAS de la rue. Cette situation, que plusieurs voient perdurer, contribuerait également à la présence de familles, par exemple, mais aussi des jeunes. En effet, dans son rapport d'activités, Maison Tangente attribue entre autres à la crise du logement l'augmentation substantielle du nombre de jeunes provenant de la rue ou d'un autre hébergement en itinérance dans la demande directe pour leurs services. Plusieurs organismes, dont l'Auberge du Cœur le Tournant, le Refuge des jeunes de Montréal, En Marge 12-17 et Dans la rue, rappellent le rôle majeur des parcours sous la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ), notamment en centres jeunesse, dans la trajectoire vers l'itinérance des jeunes. Les rapports d'activités illustrent que l'itinérance dans le Centre-Sud touche ainsi l'ensemble des tranches d'âge, passant des personnes mineures aux personnes aînées. Par exemple, la personne locataire la plus jeune chez Ma Chambre a 23 ans alors que la plus âgée a 91 ans, selon leur rapport d'activités.

Au niveau du **genre**, les **hommes** demeurent largement représentés dans les données quantitatives issues des rapports d'activités, c'est-à-dire qu'il y aurait entre 46,6 % et 93 % d'hommes qui fréquentent les services mixtes du quartier. Cette forte représentation appelle toutefois à une certaine prudence. En effet, des exercices comme le dénombrement, centrés sur l'itinérance visible, contribuent à invisibiliser des réalités qui coexistent dans l'ombre, telles que celles des femmes et des personnes de la diversité de genre, ce qui oriente ainsi l'offre de services vers les besoins principalement masculins (Côté *et al.*, 2024). Or, la présence des **femmes** en situation d'itinérance est une dynamique grandissante selon les témoignages obtenus auprès des organismes communautaires, qui rapportent entre 7 % et 40,8 % de femmes dans les ressources mixtes. Par ailleurs, certains organismes, surtout ceux qui sont davantage sensibles aux réalités des personnes 2ELGBTQIA+, observent aussi une augmentation de la présence de **personnes trans** et **non binaires** en situation d'itinérance, représentant entre 0,4 % et 14 % des personnes fréquentant les services selon les rapports d'activités. Il semble toutefois s'agir de réalités qui demeurent souvent cachées, notamment en raison des discriminations et des violences qui peuvent être vécues dans les ressources en

itinérance et du manque de confiance envers les institutions, comme en témoignent certains organismes. La montée des discriminations et de l'intolérance envers les personnes 2ELGBTQIA+ a aussi été évoquée comme un facteur émergent pouvant mener au basculement vers l'itinérance de jeunes se faisant exclure de leurs milieux de vie. Ce sont des dynamiques qui demanderaient à être documentées.



Le Village, Rue Sainte-Catherine - Crédit photo : CDC Centre-Sud

Les personnes qui fréquentent les ressources présentent également des statuts de citoyenneté et des origines ethniques variés. Les populations autochtones et particulièrement Inuit en situation d'itinérance sont surreprésentées par rapport à leur poids démographique relatif dans la population générale montréalaise (Lévesque et Comat, 2018; DRSP de Montréal, 2025) et il semble en être de même dans le Centre-Sud. Les Autochtones en situation d'itinérance dans le quartier semblent toutefois fréquenter davantage les ressources offrant des services culturellement sécurisants et reconnaissant leurs cultures et leurs réalités spécifiques, particulièrement le Centre d'amitié autochtone de Montréal, Chez Doris et l'Itinéraire. Par exemple, Chez Doris note qu'environ le quart des femmes fréquentant leur organisme sont autochtones. Les organismes rencontrés s'entendent aussi pour dire que de plus en plus de personnes issues de l'immigration, incluant une part importante de jeunes étudiant es, ou encore des personnes réfugiées se retrouvent en situation d'itinérance dans le quartier. Par exemple, Maison Tangente rapporte que 38 % des jeunes issus de l'immigration fréquentant leur ressource sont sans statut. Ces nouvelles réalités amènent des défis additionnels aux organismes pour offrir des services adaptés à leurs réalités linguistiques, administratives et culturelles.

Les personnes en situation d'itinérance qui fréquentent les organismes communautaires du Centre-Sud doivent composer avec divers **enjeux de santé** physique, de santé mentale, de dépendances ainsi qu'avec des maladies comme le VIH et l'Hépatite C (VHC). Les rapports d'activités révèlent une forte fragilisation de la **santé mentale** des personnes, souvent accompagnée **de consommation de substances**, entraînant des troubles concomitants. Parmi les organismes recueillant des données quantitatives sur ces réalités, 6 rapportent que des enjeux de santé mentale touchent de 53 % à 84,9 % des personnes fréquentant leurs services, tandis que 5 organismes soulignent qu'une portion significative des personnes qu'ils accompagnent vivent avec des dépendances, le pourcentage d'usagers dans cette situation allant de 25 % jusqu'à 85 % selon les organismes. Ces informations ne donnent toutefois qu'un portrait très partiel des enjeux de santé vécus par les personnes en situation d'itinérance du quartier.



Parc de l'Espoir - Crédit photo : Ariane Préfontaine

La présence de **personnes sur le marché du travail** est confirmée auprès de 3 organismes jeunesse qui recueillent des données à ce sujet dans une proportion de 13 % à 56 % d'usager·ères en emploi. À noter également que de 14 % à 23 % rapportent être **en démarche d'emploi** et que de 7 % à 27 % sont **aux études ou en formation**. La présence et la croissance des travailleur·euses et même d'étudiant·es constituent un phénomène relativement récent qui résulterait de plusieurs problématiques, dont la crise du logement et la hausse du coût de la vie. Alors que la majorité des personnes fréquentant les ressources de ces mêmes 3 organismes ont complété tout au plus un secondaire 5, de 7 % à 20 % ont complété une scolarité collégiale (DEP ou DEC) ou universitaire.

En somme, l'itinérance dans le Centre-Sud présente aujourd'hui des facettes, des trajectoires et des réalités en constante évolution. Les organismes observent désormais une juxtaposition d'expériences multiples de l'itinérance où se côtoient des personnes de tous âges, de tous genres et de toutes origines avec des parcours de vie multiples. Cette évolution, notamment marquée par la crise du logement, suggère une précarisation croissante et une intensification des vulnérabilités sociales dans le quartier qui touchent des segments autrefois moins susceptibles de faire l'expérience de l'itinérance ou, à tout le moins, qui étaient moins visibles. Face à ces constats, les organismes communautaires s'entendent pour faire état d'une complexification des situations vécues et des besoins des personnes qu'ils accompagnent, ce qui nécessite des adaptations à leurs services et un renforcement des collaborations intersectorielles.

Le Centre-Sud : Un écosystème communautaire d'envergure

Le Centre-Sud compte un vaste écosystème de ressources et de services accessibles aux personnes en situation d'itinérance de même qu'aux populations en situation de précarité. Ce continuum de services se décline de l'hébergement d'urgence, de moyen et de long terme, au travail de rue, aux services de santé, au soutien psychosocial et à la réduction des méfaits. De façon générale, les organismes rapportent une augmentation de la fréquentation et de l'utilisation des services, ce qui témoigne de besoins croissants et d'un niveau de confiance ainsi que de crédibilité auprès des personnes fréquentant ces services. Voici quelques faits saillants à partir des rapports d'activités de 2023-2024⁴.

En matière d'hébergement, le taux d'occupation est estimé à environ 90 % pour la période couverte (tous types d'hébergement confondus), avec des organismes frôlant les 100 %, témoignant d'une forte demande dans le quartier. Les refus ne sont comptabilisés que par une poignée d'organismes qui soulèvent la difficulté de compiler des données fiables à cet égard, mais tous semblent s'entendre pour dire que la demande dépasse l'offre disponible. Les principaux motifs de refus évoqués sont le manque de places, le manque de personnel ou le non-respect des critères d'admission. Au total, il est question de plus de 116 000

⁴ Alors que les données et les commentaires suivants sont présentés de manière agrégée, les détails sont disponibles dans les fichiers Excel soumis à la CDC du Centre-Sud.

nuitées⁵ offertes dans différents types d'hébergement sans distinction, et ce, pour seulement 4 organismes. En matière d'hébergement d'urgence uniquement, il y a eu près de 54 000 nuitées offertes par 5 organismes. Il y a également eu environ 4 665 séjours de court à moyen terme au sein de 6 organismes différents. Finalement, plus de 776 personnes ont eu recours à l'hébergement à long terme ou transitoire ou au soutien en logement (logements privés, sociaux, maisons de chambres), et ce, auprès de 13 organismes. Ceci souligne le besoin d'un continuum de services d'hébergement afin de répondre aux besoins variés selon la situation des individus.

Dans les centres de jour ou de soir, les sites fixes et les services de consommation supervisée (SCS), les visites se sont chiffrées tout juste sous la barre des 280 000 pour une douzaine d'organismes, dont environ 86 300 visites aux sites fixes et aux SCS de 2 organismes. Quant aux haltes (chaleur et répit), elles enregistrent plus de 80 000 visites pour seulement 2 organismes et la halte chaleur de l'UQAM⁶. Leur fréquentation pourrait se voir augmenter avec l'intensification des effets des changements climatiques et de leurs impacts différenciés sur les populations en situation d'itinérance (Préfontaine, 2024).

Au niveau de l'alimentation, plus de 673 000 repas ont été servis par 18 organismes, en plus de près de 15 000 collations par 2 organismes et près de 10 000 cafés par 3 organismes. Au total, 6 organismes ont également distribué plus de 5700 paniers alimentaires, alors que d'autres organismes rapportent aussi avoir distribué ou vendu des dizaines de milliers de kilogrammes de nourriture supplémentaires. L'insécurité alimentaire en croissance au Québec laisse présager des besoins soutenus à ce niveau (Boucher et Fournier, 2025). Certains organismes témoignent d'ailleurs d'une difficulté de plus en plus grande à

⁵ Une nuitée fait ici référence à une nuit passée par une personne dans un organisme en itinérance offrant de l'hébergement (urgence, transition, etc.). Le total de nuitées indique ainsi le nombre de nuits d'hébergement offertes pendant une période donnée.

⁶ Pour l'hiver 2023-2024, la halte chaleur de la BANQ n'avait pas de données et la Ville de Montréal n'avait pas ouvert de halte chaleur dans le Centre-Sud. Toutefois, la halte chaleur de la BANQ a enregistré 77 visites réparties sur deux jours d'ouverture en janvier 2025 et celle de la Ville de Montréal dans l'édifice Lucien-Saulnier a enregistré 7 722 visites entre le 20 décembre 2024 et le 30 avril 2025.

s'approvisionner auprès des banques alimentaires en raison de la demande qui dépasse la quantité de denrées disponibles.

Sur le plan de l'**hygiène**, près de 64 000 douches sont répertoriées par 5 organismes, plus de 1 800 brassées de lavage par 2 organismes et plus de 435 000 pièces de vêtements et de literie lavées par 1 organisme. Ce type de services, souvent oublié et sous-estimé par le grand public, comble pourtant un besoin essentiel, notamment en matière de dignité et de santé.

En lien avec ces besoins et en ce qui a trait à la **distribution de matériel divers**, un organisme œuvrant auprès des femmes a distribué plus de 7 600 trousses d'hygiène. Tout près de 200 000 vêtements ont également été distribués par 3 organismes, tout juste sous les 160 000 condoms ont été distribués par 5 organismes, de même que 550 items divers (p. ex. hygiène et équipements d'hiver) par 3 organismes. Finalement, plus de 7 000 titres de transport en commun ont été fournis par 3 organismes.

En ce qui concerne la **réduction des méfaits**, les sites fixes et les services de consommation supervisée (SCS) de 2 organismes ont comptabilisé environ 86 300 visites. Une dizaine d'organismes ont également fait la distribution d'une grande quantité de matériel de réduction des méfaits (p. ex. trousses de Naloxone, matériel stérile de consommation, kits d'inhalation, etc.). Plusieurs réalisent aussi des corvées dans l'espace public permettant le ramassage de matériel de consommation à la traîne. Bien que la consommation de substances ne concerne pas l'ensemble des personnes en situation d'itinérance, cette pratique est présente auprès d'une portion substantielle de celles-ci et les services liés à cette pratique permettent de réduire les risques tant pour les individus que pour la collectivité. À noter aussi que 3 organismes sont intervenus près de 1 200 fois lors de surdoses, permettant de sauver de nombreuses vies – la crise actuelle des surdoses étant intimement liée à la toxicité des substances. Les organismes offrant entre autres des SCS ainsi que des services de vérification de substances (SVS), tentent de faire reconnaître leurs interventions comme des services de santé essentiels qui comblent certaines lacunes du réseau public.

S'il est difficile de combiner les données en matière de **soins de santé** physique et mentale, il demeure pertinent de soulever que des organismes ont offert plusieurs centaines de rendez-vous médicaux et d'évaluations en personne et en virtuel, amorçant également des

démarches et des références pour l'obtention de soins pour des milliers de personnes en situation d'itinérance, témoignant de l'ampleur des besoins à ce niveau. De nombreux organismes rapportent que les personnes en situation d'itinérance et de marginalisation doivent faire face à de multiples barrières systémiques et à des inégalités d'accès aux soins et services de santé dans le réseau public. Ces obstacles perpétuent et accentuent les inégalités sociales de santé vécues par ces populations, et ce, de manière encore plus marquée pour certains groupes, comme les personnes trans et les Autochtones. Les services de santé offerts par les organismes communautaires visent ainsi à répondre à des besoins non couverts par le réseau public.



Le Centre-Sud vu du Pont Jacques-Cartier – Crédit photo : CDC Centre-Sud

Finalement, les organismes communautaires du quartier couverts par notre analyse cumulent près de 500 000 **interventions** variées auprès des personnes en situation d'itinérance et de personnes en situation de grande précarité, surtout au niveau du soutien psychosocial et du travail de rue, mais aussi pour l'accompagnement dans différentes démarches administratives ou juridiques.

Il est également essentiel de mettre de l'avant que de nombreux organismes communautaires du Centre-Sud jouent un rôle clé dans la prévention de l'itinérance ainsi que dans la défense des droits des personnes en situation d'itinérance et de grande précarité. Par ailleurs, il faut reconnaître que la collecte systématique de données quantitative et leur compilation représente une charge importante pour les équipes déjà fortement sollicitées.

Par conséquent, les données rapportées précédemment sont, pour la plupart, des sousestimations de l'ampleur réelle des services offerts par ces organismes. Cela invite à considérer cet écosystème communautaire comme étant plus vaste et diversifié que ce que le présent portrait laisse paraître.

Des défis sur le terrain

La crise du logement représente un défi de taille. Elle contribue non seulement au basculement vers l'itinérance — comme le mentionnent de nombreux rapports d'activités — mais elle complique aussi les trajectoires de sortie de rue des personnes, ce qui prolonge leur durée d'accompagnement dans les ressources et accroît les risques que l'expérience de l'itinérance devienne chronique. Plusieurs organismes soulèvent aussi l'inadéquation des programmes actuels pour les personnes nouvellement arrivées, sans statut ou à statut migratoire précaire, qui restent aussi plus longtemps dans les ressources, faute d'alternatives adaptées.

Les organismes communautaires font face à une pression considérable sur leurs équipes et sur leurs ressources financières. Plusieurs rapports d'activités soulignent un financement gouvernemental insuffisant, précaire et axé sur des projets ponctuels plutôt que sur le soutien direct à leurs missions, ce qui peut compromettre la pérennité de ces services essentiels et leur capacité de planification. Les organismes ont mis en évidence que cette précarité financière entraîne des défis de rétention du personnel qualifié, des conditions salariales inadaptées et l'épuisement des équipes. De plus, l'instabilité du personnel génère des enjeux quant à la relation de confiance avec les personnes accompagnées, mais aussi dans les relations avec le voisinage.

Les enjeux de cohabitation sociale sont d'ailleurs vus par de nombreux organismes comme la pierre angulaire des défis pour les prochaines années dans le quartier. En effet, les personnes en situation d'itinérance — notamment celles avec des troubles concomitants de santé mentale et de consommation de substances — ainsi que les organismes communautaires qui leur viennent en aide sont confrontés au phénomène du « pas dans ma cour ». Ceci entraîne de multiples conflits de cohabitation qui exacerbent l'

exclusion et la stigmatisation entourant l'itinérance. Les organismes rappellent que les personnes en situation d'itinérance vivant dans le Centre-Sud doivent être reconnues comme des citoyen nes à part entière, au même titre que les personnes logées, et ayant les mêmes droits et libertés fondamentales.

Malgré ces obstacles importants, les organismes du Centre-Sud font preuve de résilience en poursuivant leurs efforts pour maintenir, pour adapter et pour bonifier leurs services afin de répondre à des besoins toujours plus criants et en évolution. Au fil du temps, leur travail soutenu a permis de tisser un filet de sécurité sociale formant un réseau complémentaire et interdépendant fondé sur une étroite collaboration. Néanmoins, ce réseau demeure vulnérable, car si un maillon de ce filet éprouve des difficultés, c'est tout l'écosystème qui en subit les répercussions.

Dans ce vaste réseau, certains groupes semblent toutefois bénéficier d'un accès plus limité à des ressources adaptées à leurs réalités, notamment les personnes issues de l'immigration, les communautés 2ELGBTQIA+, les personnes aînées, celles vivant avec des enjeux de santé physique, mentale et de handicap, les femmes, les Autochtones ainsi que les personnes accompagnées de leur partenaire animal.



Au coin de la Rue Sainte-Catherine et l'Avenue De Lorimier, sous le Pont Jacques-Cartier – Crédit photo : CDC Centre-Sud

Conclusion

En somme, face aux crises sociales actuelles, les organismes communautaires du Centre-Sud œuvrant en itinérance témoignent d'une augmentation marquée de la demande pour leurs services ainsi que d'une complexification des besoins des personnes accompagnées. La crise du logement, la crise des surdoses, la montée des discriminations et de l'intolérance envers les communautés 2ELGBTQIA+, la hausse du coût de la vie et les effets persistants de la pandémie ont été identifiés comme exacerbant les défis tant pour les personnes en situation d'itinérance ou de grande précarité que pour les organismes communautaires du quartier.

Bien que cette analyse soit limitée par sa méthodologie centrée sur les rapports d'activités de 2023-2024 d'organismes communautaires, les groupes de discussion sont venus confirmer et enrichir les constats qui en émergent. Ces derniers font ressortir des tendances préoccupantes, notamment quant à l'augmentation de l'itinérance chez certains groupes comme les jeunes, les femmes et les personnes issues de l'immigration, tout en mettant de l'avant les défis croissants auxquels les organismes doivent faire face dans un contexte socioéconomique précaire. Ces constats appellent à la réalisation d'un portrait plus approfondi de l'itinérance dans le Centre-Sud.

En effet, en raison des dynamiques changeantes et des données partielles disponibles, il en ressort le besoin d'avoir un portrait à jour et mieux soutenu avec davantage de données quantitatives et qualitatives. Ce portrait permettrait de mieux cerner les réalités émergentes, de mieux comprendre l'expérience vécue des personnes en situation d'itinérance dans le quartier, ainsi que de mieux saisir les besoins et les priorités d'action spécifiques, entre autres au niveau des organismes communautaires, mais également au niveau d'autres acteurs clés. En complément du portrait, il pourrait s'avérer bénéfique d'explorer la question des enjeux de cohabitation sociale qui ont été soulevés comme un défi émergent d'envergure dans le Centre-Sud.

Annexes

Annexe 1 – Carte des délimitations du Centre-Sud



Source : CDC du Centre-Sud

Annexe 2 – Liste des organismes inclus dans l'analyse et leur mission générale

Liste des organismes et liens vers leurs rapports d'activités (lorsque disponibles en ligne)	Mission générale des organismes et populations desservies (tirées de leurs sites web)
Accueil Bonneau	L'Accueil Bonneau accompagne de manière inclusive les personnes à risque ou en situation d'itinérance vers un logement, une plus grande autonomie et l'épanouissement.
Auberge du cœur le Tournant	La mission de l'Auberge du cœur le Tournant est d'intervenir auprès de jeunes volontaires âgés de 17 ans et 10 mois à 29 ans s'identifiant au genre masculin, en situation de vulnérabilité et à risque d'itinérance; en axant notre accompagnement sur l'action communautaire autonome, en améliorant les conditions de vie immédiates dans le but de prévenir une aggravation de leur situation et de favoriser l'affiliation sociale.
CACTUS Montréal	CACTUS Montréal est un organisme communautaire de prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) œuvrant au centre-ville de Montréal depuis plus de 30 ans et intervenant auprès des personnes utilisatrices de drogues, des travailleuses et travailleurs du sexe ainsi que des personnes trans , afin de favoriser leur santé, leur mieux-être et leur inclusion dans la société.
Centre d'amitié autochtone de Montréal	La mission du Centre d'Amitié Autochtone de Montréal (CAAM) est de promouvoir, développer et améliorer la qualité de vie dans la communauté autochtone urbaine de Montréal.
Centre de soir Denise-Massé	Depuis 1989, le Centre de soir Denise-Massé offre un accueil de soir et de fin de semaine pour des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale, de désorganisation sociale et/ou de l'instabilité résidentielle.
<u>Chez Doris</u>	La mission de Chez Doris est de soutenir et rendre autonome toute femme qui se trouve dans une situation précaire à réaliser son plein potentiel. Pour ce faire, ils offrent une large gamme de services au sein d'espaces sécuritaires où les femmes peuvent trouver aide et confort sans jugement.
Clinique Droit Devant	La Clinique Droits Devant a pour mission d'aider les personnes en situation d'itinérance, qui l'ont été ou qui sont susceptibles de l'être, à régulariser leur dossier judiciaire.
Dans la rue	Fondé par le Père Emmett Johns « Pops » en 1988, Dans la rue vient en aide aux jeunes sans-abri ou en situation précaire.
En Marge 12-17	La mission de En Mayre 42 47 est d'effirir l'acqueil et l'hébers ament aux leurs an d'éfiquité de 42 à 47 ann et au tenir leur anteurs
GEIPSI	La mission de En Marge 12-17 est d'offrir l'accueil et l'hébergement aux jeunes en difficulté de 12 à 17 ans et soutenir leur entourage. GEIPSI est un organisme de prévention, d'accompagnement et de rétablissement auprès des adultes vivant avec le VIH ou l'hépatite C ou qui sont à risque et ayant des enjeux de précarité au niveau du logement.
Jeunesse Lambda	Jeunesse Lambda est un organisme communautaire créé par et pour les jeunes lesbiennes , gais , bisexuel·les , trans et queers ou en questionnement de 14 à 30 ans qui tient des soirées de discussions et d'activités visant une socialisation saine à travers l'exploration de thèmes variés approchant de près ou de loin les différentes réalités de la communauté que nous desservons.
<u>L'Anonyme</u>	L'Anonyme vise à promouvoir des comportements sécuritaires et des relations égalitaires ainsi que prévenir la transmission des infections transmissibles exuellement et par le sang (ITSS) par une approche humaniste de proximité. Ils offrent de l'intervention de proximité à travers ses unités mobiles, de l'éducation à la sexualité, un programme de sécurité urbaine ainsi que du logement pour les personnes en situation de grande désaffiliation sociale.
Le sac à dos	Le Sac à dos est un lieu d'accueil ouvert et inclusif qui vient en aide aux personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir. Il offre une gamme de services, des plus essentiels jusqu'à ceux qui visent une réinsertion active.
<u>L'Itinéraire</u>	L'Itinéraire s'est donné pour mission d'accompagner des personnes de 18 ans et plus en situation de vulnérabilité sociale et économique, à risque d'itinérance, aux prises avec des problèmes de dépendances ou de santé mentale pour leur permettre de devenir des citoyens à part entière.
Ma chambre	La mission de Ma Chambre est de favoriser l'autonomie, la stabilité et l'insertion sociale des personnes seules à faible revenu en leur offrant un logement sécuritaire à prix abordable, une meilleure qualité de vie et l'accès à des ressources d'aide.
Maison du Père	La Maison du Père accueille dans la dignité des personnes en situation d'itinérance ou à risque de s'y retrouver, particulièrement les hommes de 25 ans et plus. Elle leur offre des services adaptés à leurs besoins afin qu'ils puissent accéder à un logement et s'y maintenir.
Maison Plein Cœur	La Maison Plein Cœur a pour mission de soutenir les personnes vivant avec le VIH-sida . Ils accompagnent les personnes vivant avec le VIH-sida dans leur cheminement personnel pour les mener vers une vie sociale plus active en plus d'atteindre une plus grande autonomie.
Maison Tangente	La mission de Maison Tangente est d'accueillir, de soutenir et d'accompagner les jeunes adultes adultes âgés de 18 à 25 ans en difficulté dans leur progression vers l'autonomie (faculté de choisir et d'agir par soi-même), l'indépendance (matérielle et économique) et la responsabilisation.
Méta d'Âme	Agissant selon l'approche de la réduction des méfaits, Méta d'Âme a comme mission de promouvoir l'amélioration de la santé des personnes utilisant ou ayant utilisé des opioïdes ainsi que de défendre leurs intérêts, entre autres, en les représentant et en étant leur voix.
Mission Old Brewery	La Mission Old Brewery travaille auprès des personnes en situation ou à risque d'itinérance de Montréal en les accompagnant de façon concrète vers la réaffiliation durable et la stabilité résidentielle.
PAS de la rue	La mission du PAS de la rue est d'accueillir, de soutenir et d'accompagner toute personne âgée de 55 ans et plus sans domicile fixe ou en situation de grande précarité, dans une perspective d'inclusion, de stabilisation et de valorisation.
Refuge des jeunes de Montréal	Le Refuge des Jeunes est un organisme communautaire dont la mission est de venir en aide aux jeunes hommes sans-abri et en difficulté âgés de 17 à 26 ans dans le but d'améliorer leurs conditions de vie.
Sidalys	Sidalys offre de l'hébergement supervisé et du soutien communautaire en logement social auprès de personnes sans-abri ou à logement précaire , atteintes ou à risque d'infections transmises sexuellement et par le sang, notamment le VIH et l'hépatite C , qui sont également aux prises avec des problématiques de consommation de substances variées, de santé mentale ou de stigmatisation.
Spectre de rue	Spectre de rue a pour mission de prévenir et de réduire la propagation des infections transmises sexuellement et par le sang (ITSS), du virus de l'immunodéficience humaine (VIH), du virus de l'hépatite C (VHC) et des surdoses. Par le biais d'interventions suivant l'approche humaniste et dans une perspective de réduction des méfaits, nous offrons une gamme de services et d'initiatives sur le terrain.

Annexe 3 – Type de données quantitatives disponibles dans les rapports d'activités de 2023-2024 des organismes inclus dans l'analyse

	Services offerts										Profils des personn					
Organismes	Hébergement	Centres de jours/soirs, haltes, sites fixes et/ou SCS	Unités mobiles et travail de rue	Alimentation	Hygiène (douches et buanderie)	Distribution de matériel de réduction des méfaits	Distribution de vêtements, de produits d'hygiène, de titres de transport, etc.	Santé	Interventions diverses		Âge	Identité de genre	Origine ethnique et région de provenance	Enjeux de santé	☐ Emploi et études	
Accueil Bonneau																
Auberge du cœur le Tournant				✓					✓		Y	V	Z	✓		
CACTUS Montréal											V	V				
Centre d'amitié autochtone de Montréal																
Centre de soir Denise-Massé											V	V				
Chez Doris				✓	V			ightharpoons			V	V				
Clinique Droit Devant											V	V				
Dans la rue			✓	✓	✓			✓	✓		V					
En Marge 12-17			☑	☑					☑		V	N				
GEIPSI		V				V		lacksquare				Ŋ				
Jeunesse Lambda								\blacksquare	✓							
L'Anonyme	✓		✓			N		ightharpoons	✓		Ŋ					
Le sac à dos	V			✓	V				V		Ŋ	Ŋ				
L'Itinéraire									✓			Ŋ	V			
Ma chambre	V			✓				Y	✓		Ŋ	Ŋ				
Maison du Père				✓	V			V	V					V		
Maison Plein Cœur		V		ightharpoons		V	V				Ŋ	N		V		
Maison Tangente											N	V				
Méta d'Âme		ightharpoons				V										
Mission Old Brewery												Ŋ				
PAS de la rue											Ŋ	Ŋ				
Refuge des jeunes de Montréal								✓			Ŋ	Ŋ		✓		
Sidalys				✓		V		✓	✓		Ŋ	Ŋ				
Spectre de rue			✓	✓				✓	✓		Ŋ	Ŋ				
TOTAL (sur 24)	15	15	8	19	5	8	8	14	23		16	17	7	8	3	

Références

- Beauchamp, V. (2016). Centre-Sud. Une histoire de quartier. À Babord! Revue sociale et politique, (66), p.12-16. [En ligne].
- Boucher, G. et Fournier, F. (2025). *L'insécurité alimentaire grave en forte hausse au Québec*. Montréal, Observatoire québécois des inégalités. [En ligne].
- Burgess, J. (1997). Introduction dans *Paysages industriels en mutation*. Écomusée du fier monde, p.3-10. [En ligne].
- Côté, P.-B. et al. (2024). Les représentations des hommes en situation d'itinérance dans les politiques sociales : une tension entre une conception hégémonique et plurielle. *Politique et société, 43*(1), p.173-195. [En ligne].
- Direction régionale de santé publique de Montréal (DRSP) (2025). *Mémoire de la Direction régionale de santé publique de Montréal dans le cadre de la consultation publique sur l'itinérance et la cohabitation sociale*. DRSP de Montréal, 44 p. [En ligne].
- Gauvreau, C. (2023, 21 août). Le Centre-Sud d'hier à aujourd'hui. *Actualités UQAM*. [En ligne].
- Lévesque, C. et Comat, I. (2018). *La condition itinérante parmi la population autochtone au Québec* (Partie 1) Une enquête qualitative à Montréal. Alliance de recherche ODENA, 238 p. [En ligne].
- MacDonald, S.-A. (dir.) (2024). *L'itinérance au Québec Réalités, ruptures et citoyenneté*. Presses de l'Université du Québec. 227 p.
- Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (2023). *Dénombrement des personnes en situation d'itinérance visible au Québec Rapport de l'exercice du 11 octobre 2022.*Gouvernement du Québec, p. [En ligne].
- Préfontaine, A. (2024). *Impacts différenciés des effets des changements climatiques ainsi que des solutions d'adaptation sur les personnes en situation d'itinérance.* Montréal, Observatoire québécois des inégalités, 137 p. [En ligne].
- Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM) (2012). L'itinérance Une histoire et des actions pour en sortir. RAPSIM. 51 p. [En ligne].



